



LAURENT LEFRANÇOIS

BALNÉAIRE - CHAMBER MUSIC

Paul Meyer - Magali Mosnier - Quatuor Parisii - Cyril Guillotin
François Meyer - Gilbert Audin - Ria Ideta - Nima Sarkechik





Paul Meyer (clarinette), Quatuor Parisii, Magali Mosnier (flûte), François Meyer (hautbois), Gilbert Audin (basson),
Ria Ideta (marimba), Cyril Guillotin (piano), Nima Sarkechik (piano)

PRÉSENTATION DES PIÈCES DU DISQUE "BALNÉAIRE" PAR LE COMPOSITEUR

Sextuor mixte - 2003 - pour flûte, clarinette, violon, alto, violoncelle et piano. Commande du Festival Présences, création le 4 février 2004 salle. Olivier Messiaen par l'ensemble Alternance (année Philippe Hersant). C'est un peu mon opus 1, j'ai voulu une pièce très fluide en un seul mouvement avec une forme ABA (vif/lent/vif) très rythmique. j'ai traité l'ensemble comme un petit orchestre.

Padouk Phantasticus - 2009 - pour clarinette en la et marimba, à Ria Ideta et Paul Meyer. Commande du Festival de l'Emperi, création le 5 Août 2009 à Salon de Provence, château de l'Emperi. Cette pièce virtuose en un seul mouvement fait à la fois référence au "stylus Phantasticus" de l'époque baroque et au bois avec lequel on construit les marimbas.

Toccata sesta, d'après Girolamo Frescobaldi, pour quatuor à cordes de Laurent Lefrançois - 2013 - La Toccata sesta de Frescobaldi est à l'origine une pièce pour orgue que j'ai arrangé (très librement) pour quatuor à cordes. J'aime cette pièce et Frescobaldi plus généralement pour les ruptures de tempi, les dissonances et les frottements. De par sa manière de composer il me fait penser à Janáček et à sa façon de juxtaposer des événements musicaux sans vraiment les développer.

Approaching a City - 2006 - Trio d'anches pour hautbois, clarinette en Sib, (La pour le 2ème mouv.) et basson. Prix du Public concours jeunes compositeurs de Boulogne 2006, création le 31 mars 2006 au CNR de Boulogne-Billancourt. Révisé en 2012. Cette pièce fait référence à la toile éponyme de Hopper (que possède la Fondation Phillips). C'est une entrée de tunnel à la fois figée et en mouvement (ce qui fait le sel des toiles de Hopper !) de laquelle le train peut surgir à tout moment...Trois mouvements pour cette partition, le premier très rythmique avec une sorte de "riff" distribué dans les trois parties et des effets Forte/piano. Le deuxième, une fugue avec le jeu du sujet en

rétrograde (l'idée du train, du voyage, du retour...) le troisième, rapide, à 6/8 (en référence au boogie-woogie) très répétitif mais avec des phrasés et une mesure sans cesse renouvelés.

Erinnerung - 2007 - Sextuor à cordes pour 2 violons, 2 altos, violoncelle et contrebasse. Commande de Pro-Quartet CEMC, création le 14 Décembre 2007 aux invalides à Paris par le Quatuor Modigliani, Lise Berthaud et Philippe Noharet. **version pour quatuor à cordes.** En pleine année Mozart (250 ans mais avec une année de retard) je devais écrire une pièce pour sextuor à cordes avec comme référence les symphonies Viennoises. J'ai choisi le thème le plus connu de la 40ème (mais j'en ai caché un autre moins facile à reconnaître) que j'ai confronté à ma musique à la fois en grand choral mais aussi dans une écriture très resserrée. J'ai travaillé sur l'idée de cette rencontre improbable de ma musique avec celle de ce grand maître : les clusters du début sont peu à peu éclatés dans l'espace harmonique, au fur et à mesure du développement de la pièce, comme si le thème mozartien était digéré par ma composition...

Le nouveau Balnéaire - 2011 - à Guillaume Connesson, création le 26 mai 2012 / 2.2.3.2. - 4.2.0.0. - 2 perc, harpe. Cordes : 10.8.6.5.3 **version pour piano 4 mains.** Une cité Balnéaire à deux heures de Paris" c'est ce slogan lu sur un horaire de train pour Le Havre qui m'a inspiré cette pièce en un seul mouvement. Elle fait référence à la Normandie impressionniste (la terrasse de Saint Adresse de Claude Monet) ou bien à celle de Proust. On y trouve aussi le passé industriel de la ville et ces immenses cargos au loin qui attendent en file indienne l'autorisation de rentrer au port...

Laurent Lefrançois

Dans un monde dominé par la technologie et le mélange des genres, Laurent Lefrançois a l'audace d'affirmer paisiblement son univers musical : rythme, lyrisme et hédonisme sonore. Il est de ceux pour qui l'artisanat n'est pas furieux, mais respectueux des matériaux et soucieux de transmettre des gestes éprouvés. Lorsqu'il transcrit la *Toccata sesta* de Frescobaldi (2013), il recherche les tensions à travers le contrepoint pour les traduire en blocs expressifs plutôt que de suivre pas à pas la savante construction frescobaldienne. «J'aime cette Toccata sesta de Frescobaldi pour ses ruptures de tempo, ses dissonances et ses frottements. Elle me fait penser à l'art de Leoš Janáček (mort en 1928) qui sait si bien juxtaposer les événements musicaux sans vraiment le développer. Écrite au début du 17ème siècle, la Toccata sesta demeure pour moi parfaitement moderne. Je me réfère au passé en me l'appropriant et ne souhaite pas faire table rase sur tout ce que j'aime. Plutôt que les gestes iconoclastes privilégiés par l'école sérielle d'après-guerre, je préfère arrimer mon langage musical aux œuvres de tous les maîtres que je côtoie chaque jour par le concert ou l'étude des partitions.»

Comme d'autres compositeurs avant lui, Dutilleux, Barraud, Hersant, Laurent Lefrançois travaille à Radio France (France Musique) en tant que chargé de réalisation : sa culture musicale se nourrit donc des émissions auxquelles il participe et des concerts radiodiffusés dont il fait la réalisation pour l'antenne. Un métier en or car il a la possibilité d'entrer dans les détails les plus fins de l'interprétation et de découvrir par les vertus pédagogiques de l'inlassable répétition du montage-son les secrets de fabrication du grand répertoire. Mais sa formation, il ne l'a pas acquise que sur le tas, au gré des travaux alimentaires : il a suivi l'enseignement de Michel Merlet à l'École Normale de Musique en orchestration et en composition, a étudié l'harmonie et le contrepoint avec Stéphane Delplace, la composition avec Guillaume Connesson. «On peut retrouver dans ma musique les traces de ceux que j'aime : Stravinsky, Jolivet, Varèse... mais je ne fais pas des à la manière de.» Il se dit libre d'aller chercher où il veut les sources de son inspiration et rappelle volontiers qu'il n'est pas le premier !

Écrit en 2006, *Approaching a City* est un trio d'anches pour hautbois, clarinette en si bémol (en la, pour le 2ème mouvement), et basson. Après avoir conquis ses lettres de noblesses avec Haydn, Mozart, Beethoven et d'autres qui écrivent Sérénades, Divertissements et Cassations pour les cours aristocratiques du 18ème siècle, le répertoire pour cette formation de souffleurs a laissé sa place dans la musique de chambre aux œuvres pour cordes, plus aptes à épouser la sensibilité romantique du 19ème. L'esprit français de galanterie, d'élégance et de raffinement revient à la mode au 20ème siècle avec des œuvres pour trio d'anches signées d'Auric, Ibert, Milhaud, Françaix, Tomasi ou Schmitt. Elles sont typique de l'esprit français prôné par Jean Cocteau (1926 – "Le retour à l'ordre"), et elles osent revendiquer le qualificatif de «musique d'agrément», insistant sur la simplicité, l'inspiration pastorale et la spontanéité. Et pourtant, il faut beaucoup de science pour trouver l'équilibre entre ces trois instruments. L'écriture de Laurent Lefrançois n'a rien à voir avec la recherche de légèreté de ses illustres aînés. «Ma pièce est inspirée par une toile d'Edward Hopper (*Approaching a City* – 1946) qui montre une entrée de tunnel à la fois figée et en mouvement (ce qui fait le sel des toiles de Hopper) de laquelle un train peut surgir à tout moment.» Mystère de l'inspiration, le compositeur choisit la formation la plus étrangère à son sujet, le trio à vents et constate avec la distance amusée qui le caractérise : «Avec seulement trois voix, pas question de s'en tirer par du bariolage et des effets.»

Une certaine angoisse se dégage de cette toile, la musique de Lefrançois pendant le premier mouvement ne cherche pas à l'estomper. Ici, les instruments jonglent avec un rythme ostinato qui n'est pas sans rappeler Stravinsky. Le compositeur cisèle de petites phrases mélodiques à la façon des répétitifs américains qu'il juxtapose dans un sens puis dans l'autre, comme une idée fixe, sans fin. Il s'en dégage une impression d'activité fébrile. Le second mouvement au tempo lent est dominé par l'inquiétude. Le compositeur développe l'ornementation de courtes séquences donnant l'impression que la musique marche au pas, comme le train qui sortirait lentement du tunnel de Hopper. La seconde partie du mouvement est articulée sur des silences comme autant d'interrogations, procédé qu'il reprendra dans *Padouk Phantasticus*. Le troisième mouvement est construit sur une trame répétitive qui rappelle la musique de John Adams mais qui, au lieu d'être développée et de servir de moteur au mouvement, s'étiole au profit de mélodies enchevêtrées.

Erinnerung (Réminiscence) a été créé en décembre 2007 aux Invalides. Commande de Proquartet destinée à être créée dans le cadre d'une série joliment intitulée «Mozart après Mozart», le cahier des charges stipulait que le compositeur devait s'inspirer d'une symphonie de Mozart et le faire sentir ! Amateur comme il l'est de la musique répétitive américaine, on imagine ce que Lefrançois aurait pu faire de quelques fragments mozartiens. Eh bien non ! La rigueur a pris le dessus : «j'ai choisi le thème le plus connu de la 40ème (mais j'en ai caché un autre moins facile à reconnaître) dont j'ai fait un grand choral puis une section rapide à l'écriture très resserrée. J'ai donc confronté mes préoccupations du moment qui tournaient alors autour de la maîtrise des grandes formes historiques comme le choral ou la fugue à ce que je ressentais de la musique de Mozart. Et je me suis laissé écrire. Au début, il y a de grands accords en clusters, comme un chaos originel duquel peu à peu vont apparaître et disparaître dans l'espace harmonique, divers thèmes dont celui de Mozart. Je souhaitais faire un geste d'appropriation ou de digestion et peut-être suggérer que l'Histoire nous possède mais que nous avons le devoir de nous y inscrire à notre tour. Ce n'est pas sans risque, bien sûr !». L'œuvre, dans sa version de 2007 était un sextuor à cordes, créé par le quatuor Modigliani avec Lise Berthaud (alto II) et Philippe Noharet (contrebasse). La version présentée ici a été retravaillée pour quatuor à cordes.

Padouk Phantasticus, pièce pour clarinette en la et marimba, dédiée à Ria Ideta et Paul Meyer. Commande du Festival de l'Emperi, création le 5 Août 2009.

Le titre requière quelques explications. Le Padouk est un bois rouge que l'on récolte en Asie et en Afrique. Il sert au mobilier d'extérieur, aux coques de bateaux, etc. C'est dans ce bois très compact et très stable que sont fabriquées les lames du marimba.

Athanasius Kircher écrit dans *Musurgia Universalis* (Rome 1650) : «Le stylus phantasticus est la plus libre des méthodes de composition. Libre de toute contrainte de texte ou d'harmonie prédéterminée. Il a été créé pour révéler le système occulte de l'harmonie et est divisé en catégories ordinairement appelées fantaisies, ricercare, toccata, ou sonates». "Phantasticus" désigne donc un style essentiellement instrumental venu d'Italie où il est pendant les premières années du 17ème siècle lié aux spéculations ésotériques et à l'inquiétude métaphysique consécutives aux découvertes de Galilée.

Si la terre n'est plus au centre de l'univers, qu'en est-il de l'homme ? Le «stylus phantasticus» est une manière de répondre à ces questionnements. En privilégiant une musique abstraite et sans forme définie, elle permet à l'inconscient du musicien de s'exprimer librement plutôt qu'à obéir à des formes préétablies, et ainsi de se retrouver lui-même au centre de sa création. Il est caractérisé par la virtuosité, l'improvisation et surtout la liberté. Il est à l'opposé de la forme-sonate qui se développe parallèlement.

Son essor est aussi en relation avec l'évolution de la facture du violon sous l'impulsion des luthiers de Crémone et des virtuoses qui pratiquent et composent pour ces instruments aux possibilités encore inexplorées. Il est présent dans des œuvres de Giovanni Antonio Pandolfi, Giovanni Battista Fontana ou Girolamo Frescobaldi qui l'importera en Allemagne dans la seconde partie du 17ème siècle où il est porté par des musiciens tels que Johann Jakob Froberger, Heinrich Ignaz Biber, Johann Pachelbel. Le théoricien Johann Mattheson (1681-1764) en laisse une belle définition : «Dans ce style, la manière de composer, de chanter et d'exécuter est la plus libre, la moins contrainte qui se puisse imaginer, pour qui y découvre d'abord telle idée et ensuite telle autre, du fait qu'on n'y est lié ni par les mots, ni par la mélodie, seulement par l'harmonie, de sorte que le chanteur ou l'exécutant peut en jouer avec habileté. Toutes sortes de progressions par ailleurs inaccoutumées, d'ornements cachés, de tours et de colorations ingénieux sont amenés sans souci d'observer la mesure ou la tonalité, sans considération pour ce qui est placé sur la page, sans thème ni ostinato formel, sans thème ou sujet à mener à bien ; ici rapide et là hésitant, tantôt à une voix, tantôt à plusieurs et de temps à autre en retard sur la battue, sans mesure du son, mais non sans se montrer tout entier résolu à plaire, à surprendre et à étonner.» 1

Cette extraordinaire avancée du baroque pour libérer la musique de toute entrave (à l'exception de l'harmonie) ne pouvait qu'attiser la curiosité d'un compositeur qui ressentait peut-être le besoin d'être libéré des contraintes formelles face au pari d'écrire pour deux instruments aussi différents que le marimba et la clarinette. On ressent dans cette œuvre qui babille à satiété une liberté émerveillée.

Ici encore le compositeur camoufle la construction de sa pièce, se contentant de juxtaposer des phrases mélodiques enveloppées par la poésie mystérieuse et exotique du marimba. Ces fragments ajustés, soutenus par une solide texture harmonique progressent comme une variation libre. Sa sonorité originale évoque la touffeur des jungles chaudes : elle est rendue par une clarinette paradisiaque jouée dans son registre médium, enrobée par le velouté aquatique du marimba. *Padouk Phantasticus* fait penser aux «jungles» du Douanier Rousseau dont elle illustre bien le mystérieux climat.

Sextuor mixte pour flûte, clarinette, violon, alto, violoncelle et piano (2003). Commande du Festival Présences, création le 4 février 2004 par l'Ensemble Alternance.

Qu'en dit Laurent Lefrançois ? «C'est un peu mon opus 1. J'ai voulu une pièce très fluide en un seul mouvement avec une forme ABA (vif/lent/vif) très rythmique. J'ai traité l'ensemble comme un petit orchestre.» On sent dans cette courte pièce tour à tour énergique et rêveuse l'influence de Janáček pour la vigueur rythmique. C'est un fourmillement d'idées musicales qui, en se succédant dans un tempo rapide, se développent dans différentes couleurs instrumentales. Comme chez le maître tchèque, la rêverie émerge de formules aux scansions énergiques. On est ici dans un climat d'urgence sans cesse mouvant jusqu'au magnifique ralenti qui introduit la partie lente laissant transparaître de beaux solos de clarinette, de flûte et de violoncelle qui rappellent Ravel. Le sextuor est bien une œuvre augurale dont les influences évidentes n'amoindrissent pas l'originalité du langage en devenir du compositeur.

Le nouveau Balnéaire (2011) est à l'origine une œuvre d'orchestre dédiée à Guillaume Connesson dont Laurent Lefrançois a été l'élève. Il la décrit ainsi : «Une cité balnéaire à deux heures de Paris, c'est ce slogan lu sur un horaire du train qui m'a inspiré cette pièce en un seul mouvement. Elle fait référence à la Normandie des impressionnistes et à celle de Proust. On y trouve aussi le passé industriel de la ville et ces immenses cargos au loin qui attendent en file indienne l'autorisation d'entrer dans le port.» De l'impressionnisme dont il se réclame pour cette œuvre, le compositeur retient le frémissement de la lumière et le bariolage. Œuvre tonale sans complexe, elle se situe dans le sillage des grandes œuvres descriptives de Debussy ou de Roussel.

Des thèmes aux franches allures d'appels de bateau sont posés sur un glacis énergétique composé de pulsions rythmiques évoquant l'activité portuaire alternée à des passages de calme où quelques notes sont posées sur le silence. La version pour piano quatre mains présentée ici est la traduction fidèle de l'œuvre d'orchestre.

Olivier Bernager

1. Der vollkommene Capellmeister cité et traduit par Gilles Cantagrel, dans Dietrich Buxtehude . Paris, Fayard 2006, p. 238-239.



PAUL MEYER

Paul Meyer partage son activité entre la direction d'orchestre, soliste invité et la musique de chambre.

Au cours de la saison 2011-12, Paul Meyer dirige l'Orchestre National de Belgique, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre Symphonique du Danemark, le Philharmonique de Skopje, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le Stuttgarter Kammerorchester, le Württembergisches Kammerorchester et l'Orchestre Kosei de Tokyo. Son activité de clarinettiste le mène à Tokyo, au Hollywood Bowl de Los Angeles, en passant par le Concertgebouw et la Salle Pleyel.

Chef associé de l'Orchestre Philharmonique de Seoul de 2006 à 2010, sur l'invitation de Myung-Whun Chung, Paul Meyer a dirigé plus de trente programmes symphoniques pendant cette période et créé, en collaboration avec le Directeur Musical, une Académie d'Orchestre ayant pour but de préparer les jeunes musiciens à la discipline orchestrale. Depuis 2009, Paul Meyer est le Chef principal de l'Orchestre Kosei de Tokyo, phalange avec laquelle il explore le répertoire contemporain et donne des concerts à Tokyo (Tokyo Opera City), en tournée au Japon et à l'étranger.

Ses projets pour la saison 2012-13 le mèneront notamment à Vienne, à la direction du Tonkünstler Niederösterreich. Cette saison sera également consacrée à la création des concertos de Thierry Escaich et Edith Canat de Chizy. Ces dernières saisons, Paul Meyer a été invité à diriger les orchestres suivants :

Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Orchestre Philharmonique de Nice, Orchestre Symphonique de Mulhouse, Orchestre de l'Opéra de Marseille, Orchestre de Bordeaux, Orchestre du Capitole de Toulouse, Orchestre de Bretagne, Ensemble Orchestral de Paris, Orchestre National d'Ile de France, Orchestre des Concerts Lamoureux, Orchestre Philharmonique de Liège, Symfonieorkest Vlaanderen, Orchestre Philharmonique de Tokyo, Orchestre Philharmonique de Chine, Orchestre Philharmonique de Shanghai, Orchestre Symphonique de Taïpeh, Sinfonia Varsovia, Orchestre Philharmonique de Copenhague, Orquestra Sinfonietta de Lisboa, Orchestre Giuseppe Verdi di Milano, Orchestre National de Russie, Orchestre Philharmonique de Belgrade, Orchestre Symphonique de Prague, Orchestre Philharmonique d'Arménie,

Hamburger Symphoniker, Bilbao Orkestra Sinfonikoa, Orchestre Symphonique de Graz, English Chamber Orchestra, Scottish Chamber Orchestra, Zürcher Kammerorchester, Stuttgart Kammerorchester, Kammerakademie Potsdam, Münchener Kammerorchester, Orchestre de chambre de Genève, Orchestre de Chambre de Prague, Orchestre de Chambre de Stockholm...

En tant que concertiste, Paul Meyer a joué avec les plus grands orchestres parmi lesquels : L'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Paris, le Koninklijk Concertgebouworkest, le BBC Philharmonic Orchestra, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le WDR Rundfunkorchester Köln, le Los Angeles Philharmonic, le Tonhalle Orchester Zürich, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre d'Etat de Russie, ...

L'activité discographique de Paul Meyer, plus de 40 disques, pour des maisons comme DGG, Sony, RCA, EMI, Virgin, Alpha et Aeon a fait l'objet de nombreuses récompenses parmi lesquelles: Fono-Forum, Diapason d'Or, Choc du Monde de la Musique, Choc de Classica, Gramophon, Grammy Awards, et autres. Le dernier enregistrement de Paul Meyer en tant que chef d'orchestre, avec le Brussels Philharmonique, comprend des pièces de John Corigliano et d'Elliott Carter (Aeon). Vient de paraître également l'enregistrement des 4 concertos pour clarinette de Louis Spohr avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne pour la firme Alpha et, dans quelques semaines, paraîtra pour Ambitus, le cd des concertos pour cor de Joseph Haydn avec le Stuttgarter Kammerorchester.

Très actif dans le domaine de la musique contemporaine, Paul Meyer est le dédicataire de nombreux concertos, sous la plume de compositeurs comme Penderecki, Jarrell, Chen, Berio, Escaich. Peter Eötvös lui écrit un concerto pour le 100ème anniversaire de la création de l'Orchestre de la Suisse Romande en 2018. Ce répertoire est également très présent dans son activité de chef invité.

Paul Meyer est né à Mulhouse en 1965 et a fait ses débuts en remportant, à 17 ans seulement, le prestigieux concours de l'Eurovision. En 1983, il est nommé clarinette solo à l'Orchestre de l'Opéra de Lyon puis au même poste, à l'Ensemble Intercontemporain en 1984 et à l'Opéra de Paris en 1985. Très vite il quitte les formations orchestrales pour mener une carrière internationale de soliste.

Parallèlement à sa brillante carrière d'interprète, sa passion pour la direction d'orchestre l'amène très tôt à se former avec Charles Bruck à la Pierre Monteux school du Maine, John Carewe (professeur de Sir Simon Rattle et Daniel Harding entre autres) duquel il sera assistant au Northern Junior Philharmonic, Marek Janowski qu'il assistera également au Philharmonique de Radio France et Emmanuel Krivine. Paul Meyer vient d'être promu au grade de commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

www.paulmeyer.fr

QUATUOR PARISII

Créé au début des années 80 par quatre étudiants du Conservatoire National Supérieur de Paris, tous premiers prix d'instrument et de musique de chambre, le Quatuor Parisii a récemment célébré son trentième anniversaire : on mesure ainsi le chemin parcouru au cours de ces trente années d'aventures musicales et humaines d'une richesse et d'une intensité peu communes. La clé de voûte de son itinéraire, l'art de la recherche du son parfait combiné à la conviction que la musique doit vivre de l'intérieur, lui est léguée par son maître Maurice Crut, brillant représentant de la grande tradition franco-belge et membre du célèbre Quatuor Pascal. L'apprentissage des premières années voit cet héritage fructifier au contact des quatuors Melos, Amadeus et Lasalle pour être consacré à l'occasion des concours internationaux d'Évian et de Munich, que le Quatuor Parisii remporte en 1987. Les plus grandes séries de musique de chambre s'ouvrent alors à lui et il se produit dès lors dans plus d'une centaine de concerts par an, dans plus de 80 pays. Forts de leur exigence commune à la fois d'excellence et d'éclectisme, les musiciens du Quatuor Parisii déploient au fil des ans un répertoire d'une impressionnante envergure et une qualité d'interprétation rarement égalée, qui les placent sans équivoque dans la cour des plus grands.

Le Quatuor Parisii reste d'ailleurs à ce jour l'unique quatuor à présenter en concert l'intégralité du « Livre pour quatuor » de P. Boulez, œuvre d'une incroyable complexité.

Ses musiciens (Arnaud Vallin, premier violon Doriane Gable, second violon Dominique Lobet, alto Jean-Philippe Martignoni, violoncelle) attachent également beaucoup d'importance à soutenir la création ; ils ont ainsi contribué à révéler nombre de compositeurs contemporains. La discographie du Quatuor Parisii, à l'image de son parcours musical, se distingue à la fois par son étendue et par la grande variété des répertoires couverts : outre les grandes intégrales (Beethoven, Brahms, Webern), les premiers enregistrements mettent à l'honneur le répertoire français (J. Ibert, A. Roussel, G. Tailleferre, G. Pierné, C. Franck, G. Fauré) que le Quatuor Parisii s'est approprié et pour lequel sa légitimité fait l'unanimité à travers le monde. Sa discographie fait également une large place au répertoire contemporain, avec de nombreuses créations (G. Amy, G. Pesson, E. Canat de Chizy) et la redécouverte de pièces emblématiques du XX^e siècle (R. Hahn, P. Menu, P. Boulez). Parmi les multiples récompenses à son actif, on peut citer l'intégrale des 18 quatuors de D. Milhaud (Naïve) consacrée en 2002 par le Grand Prix Charles Cros, mais aussi : « Victoire de la musique » (1994) pour la bande originale du film « L'écrivain public » composée par William Sheller (Auvidis) - Oeuvres pour quatuor » (Universal) ; « Choc » du Monde de la Musique pour « Techno parade » de G. Connesson (BMG) ; Prix de la Nouvelle académie du disque pour Franck & Pierné (Universal) ; « ffff » de Télérama pour Debussy – Ravel – Menu (Auvidis) ; « Diapason Découverte » pour A. Honegger (Saphir)... En 2010 la discographie s'est enrichie d'un disque paru chez Saphir consacré à E. Chausson. Le Quatuor Parisii interprète aux côtés de Sandrine Piau, Régis Pasquier et Philippe Bianconi trois œuvres marquantes de ce compositeur : la très belle mélodie « La Chanson perpétuelle » op. 37, le Concert op. 21 ainsi que le Quatuor à cordes op. 35, dernière œuvre inachevée. À l'automne 2013 l'enregistrement des « Litanies pour Ronchamp » de Gilbert Amy accompagnées de l'Adagio du 15^eme quatuor de Beethoven aux côtés de l'ensemble Solistes XXI a reçu le « Coup de cœur » de l'académie Charles Cros. En 2013 également, l'enregistrement par le Quatuor Parisii du « Livre pour quatuor » a fait l'objet d'une réédition par Deutsche Grammophon au sein d'un coffret consacré aux œuvres complètes de Pierre Boulez.

www.quatuorparisii.com

CYRIL GUILLOTIN

La richesse et l'élégance de sa palette sonore, alliées à sa remarquable et intense sensibilité, font de Cyril Guillotin un artiste à part, un pianiste inclassable. «Un poète» diront certains, tant ses interprétations sont une invitation au voyage. Cette capacité fut très tôt repérée par d'éminents musiciens et lui valut de commencer dès l'âge de 11 ans une jeune carrière d'enfant-prodige : victoires entres autres aux concours Steinway & Sons et Léopold Bellan, 1er récital à Prague au Festival Européen Mozart (soutenu en cela par Jacques Taddei alors Directeur du Conservatoire National de Région de Paris), puis Salle Pleyel, Maison de Radio-France, Musée Carnavalet, reportages sur Canal J et TF1... Il poursuit parallèlement ses études de Piano au CNR de Paris avec Chantal Fraysse, puis Olivier Gardon, Emmanuel Mercier et Billy Eidi, jusqu'à l'obtention des 1er Prix et Prix de Perfectionnement. L'année suivante, Jacques Taddei le rappellera pour jouer au Théâtre de la Ville/Châtelet aux côtés d'un autre jeune pianiste prometteur, le virtuose Romain Descharmes.

Il rentre alors au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où il étudiera auprès de la grande Brigitte Engerer : un «retour aux sources russes» après avoir travaillé depuis l'âge de 8 ans avec la pianiste hongroise Gabriella Torma. Il sortira brillamment du CNSM de Paris avec un 1er Prix de Piano mention Très Bien, et les chaleureuses félicitations d'Yvonne Loriod-Messiaen, gratifié d'autres récompenses (Musique de chambre, Direction d'orchestre), tout en remportant quelques mois avant le 1er Grand Prix de Virtuosité au Concours international d'Arcachon. Les concerts s'amplifient alors en France (Salle Cortot, Cité Internationale, École Polytechnique de Palaiseau, École des Mines de Paris, Archives Nationales, Atrium Magne, Palais des Congrès d'Arcachon, Abbaye de Royaumont...), comme à l'étranger (Allemagne, Autriche, Japon), en soliste (Festival Chopin à Bagatelle, Festival Jeunes Talents à Paris, Festival Radio France de Montpellier-série «Jeunes Solistes», Journées Lyriques de Chartres...) ou en Musique de chambre aux côtés d'éminents artistes et compositeurs (Viorica Cortez, et Shigeko Hata – Soprano, Pierre Vaello -Ténor, Jean Ferrandis - Flûte, Fabrice Moretti - Saxophone, Nicolas Stavy et Nima Sarkechik – Piano, le Quatuor de Chartres, l'Orchestre National d'Île de France, l'UNESCO ou l'Orchestre de Picardie et le chef Pascal

Verot, Laurent Lefrançois dont il crée en 2007 le triptyque pour piano "Les Visages" qui lui est dédié, lors du Festival Radio France de Montpellier-Languedoc Roussillon), tout en continuant son apprentissage auprès des plus grands maîtres russe (Michael Voskressensky et Dimitri Bashkïrov– Moscou/Salzburg/Paris), mais aussi Pierre-Laurent Aimard, Pascal Devoyon, Jacques Rouvier, John O'Conor ou Dominique Merlet pendant 4 ans, pour finalement faire la rencontre déterminante du grand Maestro Aldo Ciccolini, dont il devient alors l'élève durant quelques années. Une relation remplie de sagesse et d'humilité mutuelle. En 2007, tout s'arrête brutalement à la suite d'une violente agression qui le tient éloigné du piano pendant plus de 8 mois, et des scènes pendant plus de 2 ans. De cette expérience douloureuse, il en tirera une grande profondeur dans son jeu, une vision neuve de sa position d'artiste et de sa mission en tant que tel : il obtient avec les honneurs ses diplômes de pédagogie (Certificat d'Aptitude et concours de Professeur d'Enseignement Artistique, après le Diplôme d'État quelques années auparavant), fonde l'association «Les Classiques Buissonnières» pour porter la musique partout où on ne l'attend pas et auprès de publics reculés, à travers des concepts novateurs comme «Ma Boîte en Musique», crée son 1er conte musical et philosophique «L'Autre Reflet», s'implique dans la direction d'un conservatoire en étant Directeur-adjoint des Affaires Culturelles d'une commune de région parisienne. Reprenant peu à peu les concerts, Cyril Guillotin marque sa véritable renaissance médiatique en se décidant à enregistrer son premier disque «Sortilèges» un an après la mort prématurée de Brigitte Engerer.

Un disque salué par la critique et ses pairs, recevant la prestigieux partenariat de France Musique, au programme à fort accent russe... comme un hommage, avant la sortie de 2 nouveaux opus prochainement. Cyril Guillotin enseigne aujourd'hui le Piano et la Musique de Chambre au Conservatoire du Grand Narbonne-CRD.

www.cyrilguillotin.com

MAGALI MOSNIER

Après avoir remporté le concours international Jean-Pierre Rampal à Paris en 2001 puis le Premier Prix et le Prix du Public au prestigieux concours international de l'ARD à Munich en 2004, Magali Mosnier est devenue l'une des artistes françaises les plus demandées, invitée dans des lieux tels que le Mozarteum à Salzburg, Le Konzerthaus à Berlin, Le Lincoln Center à New-York, le Rudolfinium à Prague, la Laeiszhalle à Hambourg, la Herkulessaal à Munich, le Teatro de Bilbao, la Salle Pleyel, le Théâtre des Champs Elysées, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Seoul Arts Center, le Bunka Kaikan à Tokyo, les festivals de Rheingau, Mecklenburg-Vorpommern, Mostly Mozart New-York, Ludwigsburg, Saint-Denis, la Folle Journée, le Festival Bach de Leipzig, le Festival et la Mozart Woche de Salzburg.

Magali Mosnier se produit en soliste sous la direction de chefs comme Myung-Whun Chung, Daniel Harding, Lionel Bringuier, Jakub Hrůša, Andrey Boreyko, Vladimir Spivakov, Louis Langrée avec de prestigieux orchestres tels que le Bayerische Rundfunk, le Münchner Rundfunk, l'Orchestre de la MDR de Leipzig, le Philharmonia de Prague, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Stuttgarter Kammerorchester, le Stuttgarter Philharmoniker, les Moscow Virtuosi. Elle a pour partenaires des artistes tels que Renaud et Gautier Capuçon, Sandrine Piau, Isabelle Moretti, Eric Le Sage, I Musici di Roma, le Quatuor Ebène, Antoine Tamestit et Xavier De Maistre avec qui elle forme un trio.

Magali Mosnier a signé un contrat d'exclusivité chez Sony Classical (Sony BMG Berlin). Son premier album Fantaisie avec l'Orchestre de la Radio de Munich est sorti au printemps 2006. Elle a reçu à cette occasion le Klassische Echo de la Révélation de l'année. Un second, consacré à Jean-Sébastien Bach, avec l'Orchestre de Chambre de Stuttgart est paru fin 2009, puis le concerto pour flûte et harpe de Mozart avec Xavier De Maistre et le Mozarteum Orchester paru en 2013 et elle vient tout juste d'enregistrer un album Mozart avec le Münchner Kammerorchester qui paraîtra début 2015.

Elle a, par ailleurs, gravé le triple concerto de Vincent d'Indy pour piano, flûte et violoncelle avec Brigitte Engerer, Marc Coppey et l'Orchestre de Bretagne sous la baguette de Lionel Bringuier pour le label Timpani et collaboré à des enregistrements de musique de chambre de

Ravel, Jacques Lenot, Laurent Lefrançois.

Magali Mosnier occupe le poste de Première Flûte Solo à l'Orchestre Philharmonique de Radio France depuis 2003.

Elle aime aborder tous les répertoires : tantôt à l'orchestre, tantôt soliste ou chambriste, ainsi que participer à la création contemporaine en collaborant avec des compositeurs tels que Pierre Boulez, Esa-Pekka Salonen, Eric Tanguy, Kaija Saariaho, Matthias Pintscher dont elle a joué plusieurs fois le concerto pour flûte.

La saison prochaine, on l'entendra en soliste notamment à Madrid avec l'Orchestre National d'Espagne, en tournée en Allemagne avec I Musici di Roma, à Nüremberg avec le Philharmonique de Nüremberg, à la Herkulessaal de München.

NIMA SARKECHIK

“Le jeune pianiste conjugue la fougue avec la rigueur, la puissance – violente, instantanée – avec le repli au bord du silence, les certitudes avec l'hésitation de l'improvisation...” (Alain Lompech, Diapason, mai 2008). Ses concerts remarquables à La National Gallery of Arts et au Kennedy Center de Washington couronnent une carrière internationale florissante. De Rome à New York, en passant par Bogota et Tel Aviv, le jeune pianiste franco-iranien est acclamé dans les salles les plus prestigieuses du monde entier : National Museum de Londres, Lincoln Center de New York, Printemps des Arts de Monte-Carlo, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Usina del Arte de Buenos Aires, Opéra d'Odessa, Festival de Saint-Ursanne, Palais de l'Athénée à Genève, Jerusalem Music Center, Musicales de Compiègne, Festival de Gstaad, Festival de Neümunster, Villa Medici de Rome, Festival des Açores, Festival Chopin de Bratislava, Festival Pianistico de Moldavie, Kazakhkontsert d'Almaty, régulièrement au Maghreb et au Proche-Orient. On l'entend en France à la Folle Journée de Nantes, au Festival de piano de la Roque d'Anthéron, au Théâtre des Champs-Élysées, à la Cité de la Musique, à la Salle Gaveau, au Festival de Radio-France à Montpellier, à l'Auditorium du Musée d'Orsay, au Palais des congrès de Strasbourg, au Festival des Nuits romantiques du Lac du Bourget, à l'Opéra de Limoges...

Il est le soliste de la Camerata Bellerive sous la direction de Gabor Takacs, de l'orchestre de chambre de Lausanne dirigé par Jesus Lopez Cobos dans le 3ème concerto de Beethoven, mais aussi du 3ème concerto de Rachmaninov avec l'orchestre Philharmonique de Tiraspol, le 25ème concerto de Mozart avec l'orchestre de chambre de Chisinau sous la direction de Didier Talpain.

Il se produit auprès de l'Orchestre Symphonique d'Odessa, l'Orchestre de chambre de Thessalonique, l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire de Paris, de l'orchestre de l'Alliance.

De nombreuses distinctions jalonnent son parcours : Lauréat de la Fondation de France, finaliste du 23ème Concours international de piano Clara Haskil, Prix du Public et Prix du Jury au concours international des « Jeudis du piano » à Genève, 1er Prix au Concours International de Piano "Son Altesse Royale La Princesse Lalla Meryem" à Rabat, lauréat de la Fondation du Groupe Banque Populaire, puis de la Fondation Meyer, et Lauréat de la Fondation Cziffra.

Artiste engagé, Nima Sarkechik partage la scène aux côtés de Cyprien Katsaris, David Lively et Husseyin Sermet dans le cadre de l'Association des Artistes pour la Paix (ADAP). Il se consacre également à la musique persane auprès de grands maîtres de la tradition iranienne (Darya Dadvar, Alan Kushan).

Il est régulièrement invité aux émissions de Radio Classique, France Musique, Radio Suisse Romande, BBC, WETA, et ses concerts sont fréquemment retransmis sur les ondes françaises et internationales.

En 2012, France Musique l'engage pour produire une série d'émissions consacrées à la musique iranienne, dans le cadre de la série estivale "Couleurs d'été".

Nima Sarkechik est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il a étudié auprès de Georges Pludermacher et François-Frédéric Guy, recevant également l'enseignement de Marie-Françoise Bucquet, Marc Coppey et Diana Ligeti, ainsi que de Claire Désert et Amy Flammer. De 2006 à 2008, il poursuit sa formation en Cycle de perfectionnement et reçoit les conseils des plus grands pianistes de la scène internationale.

Son premier enregistrement, paru en 2008 chez Zig-Zag Territoires/Harmonia Mundi, est consacré à Frédéric Chopin et Hugues Dufourt.

Il a été récompensé par "4 étoiles" du Monde de la Musique et "5 Diapasons" du magazine éponyme.

En 2015-2016, Nima Sarkechik enregistrera l'intégrale de la musique pour piano seul de Brahms pour le label « Triton » en 6 concerts.

www.nimasarkechik.com

FRANÇOIS MEYER

François Meyer est né à Mulhouse où il commence ses études de hautbois. Après s'être perfectionné au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de M. Jacques Chambon, il occupe le poste de Cor-Anglais solo à l'orchestre Symphonique du Rhin puis il est nommé 1er hautbois solo de l'orchestre philharmonique de Nice.

Passionné de musique de chambre il joue avec l'ensemble « Les Vents Français » dans de nombreux festivals en Europe.

Il a créé le concerto Trames 9 de Martin Matalon et a joué en soliste sous la direction de Aldo Ceccato, Roberto Benzi, Gabor Ötvös, Philippe Auguin. Il a déjà enregistré pour les labels EMI, RCA-BMG et « Saphir Productions »

Titulaire du C.A. de hautbois François Meyer enseigne à l'Académie de Musique Rainier III de Monaco.

RIA IDETA

Ria Ideta est née en 1982 à Vienne en Autriche dans une famille de musiciens. Elle a commencé le marimba et le piano à l'âge de six ans au Japon et a étudié avec le Professeur Yoshihisa Mizuno. En 1991 et 1992 elle a remporté le grand prix du concours d'Amakusa. En 1993 au Japon, on lui a attribué le 2ème prix du concours de musique classique. Elle a été ensuite choisie pour participer à un concert à Tokyo, comme représentante de la région de Kyushuu. Après la victoire du 1er prix dans la section junior au concours de vents et percussions en 1996, elle a été invitée à venir jouer pour la télévision NHK. On lui a attribué l'année suivante le 2ème prix au concours de marimba pendant le festival international de marimba à Suita au Japon. Elle s'installe en France en 2001 pour poursuivre ses études au Conservatoire Supérieur de Paris - Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris (où elle a eu comme professeurs Eric Sammut et Emmanuel Séjourné). Elle y a obtenu un 1er prix à l'unanimité et un prix spécial du jury en 2006. Pendant ses études, Ideta a remporté le 1er prix du concours international de marimba à Paris. En 2003, elle a joué une composition de son père Keizo Ideta à l'occasion d'un projet de musique de chambre dans le Suntory Hall, à Tokyo avec des membres de l'Orchestre de l'Orchestre Philharmonique de Tokyo. Ria Ideta a donné des masterclasses dans de nombreux pays, y compris en 2005 pendant les "Journées de percussion" du Collège de musique de Berklee à Boston aux Etats-Unis. Elle a aussi été invitée à rejoindre le jury du concours international de percussion à Fermo en Italie ainsi que le jury du concours international de marimba à Paris. Pour les concerts les plus récents, signalons celui avec l'Ensemble "Akzente" à Linz (Autriche), diffusé sur ORF, le récital à Miyazaki au Japon (festival "Mozart Fest") ainsi qu'un concerto pour marimba avec l'Orchestre de Pau en France. Ria Ideta a donné de nombreux récitals au Japon, aux Etats-Unis et en Europe. Elle est également passionnée de musique contemporaine et a réalisé des créations de compositeurs importants, œuvres qui lui ont été dédiées.

GILBERT AUDIN

Après avoir débuté ses études musicales à Nîmes, Gilbert Audin entre dans la classe de Maurice Allard au Conservatoire de Paris où il obtient les 1ers Prix de basson et de musique de chambre. Lauréat à 19 ans du Concours International de Munich, il connaît la consécration en remportant en 1980 et en 1982 les 1ers Prix à l'unanimité des Concours de Genève puis de Toulon. Gilbert Audin est maintenant basson solo de l'Orchestre de l'Opéra de Paris et professeur au Conservatoire de Paris. Ambassadeur du basson français et de sa prestigieuse école, il se produit comme soliste et donne des master classes dans le monde entier. Mais il est surtout le partenaire recherché par les plus grands artistes pour la musique de chambre. Sa discographie très variée s'étend des Trios londoniens de Haydn aux concertos pour basson de Jean Françaix et Marcel Landowski, en passant par les quatuors de Rossini, les concertos et symphonies concertantes de Mozart, Devienne et Bréval.

L'intégrale de la musique de chambre de Poulenc pour vents avec piano, qu'il a enregistré aux côtés des plus brillants partenaires comme Eric le Sage (pianiste), Paul Meyer (clarinettiste), Emmanuel Pahud (flûtiste), François Leleux (hautboïste), a été unanimement saluée par la critique et récompensée par de nombreuses distinctions, tant en France qu'à l'étranger. Avec le pupitre de basson de l'Opéra de Paris, il a enregistré un disque regroupant des œuvres pour ensemble de 2 à 6 bassons ; avec Paul et François Meyer, il a gravé un CD consacré à la musique française pour trios d'anches.

LAURENT LEFRANÇOIS

BALNÉAIRE (CHAMBER MUSIC)

- 1 *Sextuor mixte* pour flûte, clarinette, violon, alto, violoncelle et piano
- 2 *Padouk Phantasticus* pour marimba et clarinette
- 3 *Toccata sesta d'après Frescobaldi* pour quatuor à cordes
- 4-6 *Approaching a City* pour hautbois, clarinette et basson
- 7 *Erinnerung* pour quatuor à cordes
- 8 *Le nouveau Balnéaire* pour piano à 4 mains

Total : 49'50''

Paul Meyer, clarinette

Quatuor Parisii

Magali Mosnier, flûte

François Meyer, hautbois

Gilbert Audin, basson

Ria Ideta, marimba

Cyril Guillotin, piano

Nima Sarkechik, piano



Les Classiques Buissonnières

Enregistrement au studio 106 de la maison de Radio France les 3 et 4 Janvier, 4 Avril, 10 Mai et 13 Juin 2014.

Prise de son Jean-Michel Bernot assisté de Dimitri Scapolan, mixage Catherine Déréthé.

Direction artistique, Paul Malinowski (Sauf Erinnerung et Toccata sesta, direction artistique Etienne Pipard)

PRESENTATION OF THE PIECES ON THE DISC « BALNÉAIRE »

Sextuor mixte (Mixed Sextet, 2003) for flute, clarinet, violin, viola, cello and piano. Commissioned by the 'Présences' Festival. First performance: 4 February 2004, Salle Olivier Messiaen, Paris, by the Alternance ensemble (Philippe Hersant Year)

This is, in a way, my Opus 1. I wanted a very flowing piece in a single movement, with a very rhythmic ABA form (fast/slow/fast). I treated the ensemble like a small orchestra.

Padouk Phantasticus (2009) for clarinet in A and marimba, to Ria Ideta and Paul Meyer. Commissioned by the 'Musique à l'Emperi' festival. First performance: 5 August 2009 in Salon-de-Provence, Château de l'Emperi. This virtuosic piece in a single movement refers to both the 'stylus phantasticus' of the Baroque era and to the wood from which marimbas are made.

Toccata sesta, Girolamo Frescobaldi, arrangement for string quartet by Laurent Lefrançois (2013). Frescobaldi's Toccata sesta was, at the origin, an organ piece I arranged (quite freely) for string quartet. I like this piece and Frescobaldi more generally for the breaks in tempi, the dissonance and the friction. His style of composing makes me think of Janáček and his way of juxtaposing musical events without really developing them.

Approaching a City (2006, revised in 2012). Wind trio for oboe, B flat clarinet (A for the 2nd movement) and bassoon. Audience Prize at the Boulogne Young Composers Competition, 2006. First performance: 31 March 2006 at the Boulogne-Billancourt Conservatory. This piece refers to Hopper's eponymous painting (owned by The Phillips Collection). It shows a tunnel entrance both frozen and in motion (which gives Hopper's canvases their spice!) from which a train might suddenly emerge at any moment... Three movements for this score. The first is quite rhythmic with a sort of riff distributed amongst the three parts and forte/piano effects.

The second is a fugue with the playing of the subject in retrograde (the idea of the train, journey, return...) The third is rapid, in 6/8 (in reference to the boogie-woogie), quite repetitive but with constantly renewed phrasings and time signature.

Erinnerung (2007) for string sextet (2 violins, 2 violas, cello and double bass), commissioned by the ProQuartet - European Centre for Chamber Music. First performance: 14 December 2007 at Les Invalides, Paris, by the Modigliani Quartet, Lise Berthaud and Philippe Noharet here: **version for string quartet.**

In the middle of the Mozart Year (250th birthday, but a year late), I was to write a piece for string sextet with the Viennese symphonies as a reference. I chose the best-known theme from the 40th (but concealed another, less easy to recognize), which I contrasted with my music both in large chorale as well as in very tight writing. I worked on the idea of this improbable encounter of my music with that of this great master: the clusters of the beginning are gradually exploded in the harmonic space as the piece develops, as if Mozart's theme had been digested by my composition...

Le nouveau Balnéaire (The New Sea Resort, 2011) to Guillaume Connesson. First performance: 26 May 2012. 2.2.3.2. - 4.2.0.0. - 2 percussion, harp. Strings: 10.8.6.5.3 **version for piano 4 hands.** A sea town 2 hours from Paris': this slogan, read on a train timetable for Le Havre, inspired this piece in one movement. It refers to the Normandy of the Impressionists (Claude Monet's Terrasse de Saint-Adresse) or of Proust. Here one also finds the city's industrial past and those immense cargo ships in the distance, waiting in single file for authorization to enter the port...

Laurent Lefrançois

In a world dominated by technology and the mixing of genres, Laurent Lefrançois dares to peacefully affirm his musical universe: rhythm, lyricism and the hedonism of sound. He is one of those for whom craftsmanship is not furious but respectful of materials and concerned with passing on proven gestures. When he transcribes Frescobaldi's *Toccata sesta* (2013), he searches for tensions through counterpoint to translate them in expressive blocs rather than follow Frescobaldi's skilful construction step by step.

"I like this *Toccata sesta of Frescobaldi's* for its breaks in tempo, dissonance and frictions. It makes me think of Leoš Janáček (died 1928) who knew so well how to juxtapose musical events without really developing them.

Written at the beginning of the 17th century, the *Toccata sesta* remains for me perfectly modern. I refer to the past through appropriation and do not wish to make a clean sweep of everything I love. Rather than the iconoclastic acts favoured by the post-war serial school, I prefer securing my musical language to the works of all the masters I rub shoulders with every day through concerts or the study of scores".

Like other composers before him (Dutilleux, Barraud, Hersant...), Laurent Lefrançois works at Radio France (France Musique) as a producer, so his musical culture is fed by the programmes in which he participates and concert broadcasts that he puts on the air. This is an ideal profession, for he has the possibility of going into the subtlest details of the interpretation and discovering the trade secrets of the great repertoire by the educational virtues of untiring repetition of sound editing. But he did not acquire his training only on the job with potboilers: he was taught orchestration and composition by Michel Merlet at the École Normale de Musique, studied harmony and counterpoint with Stéphane Delplace, and composition with Guillaume Connesson. "In my music you can find traces of those I love -Stravinsky, Jolivet, Varèse...-, but I don't do "in the style of...". He claims to be free to go looking for sources of inspiration where he pleases and readily recalls that he is not the first!

Written in 2006, *Approaching a City* is a wind trio for oboe, B flat clarinet (in A for the second movement), and bassoon. After having won its acclaim with Haydn, Mozart, Beethoven and others who wrote serenades, divertimenti and cassations for the aristocratic courts in the 18th century, the repertoire for winds gave up its place in chamber music to works for strings, more suitable for espousing the Romantic sensibility of the 19th. The French spirit of gallantry, elegance and refinement came back into fashion in the 20th century with works for reed trio by Auric, Ibert, Milhaud, Françaix, Tomasi and Schmitt. They are typical of the esprit français advocated by Jean Cocteau ("Return to Order", 1926) and dare claim the qualifier of 'light or pleasure music', insisting on simplicity, pastoral inspiration and spontaneity. Yet, it takes considerable skill to find the proper balance between these three instruments. Laurent Lefrançois's writing has nothing to do with the quest for lightness of his illustrious elders. "My piece is inspired by an Edward Hopper painting (*Approaching a City*, 1946) that shows a tunnel entrance both fixed and in motion (which gives the spice to Hopper's canvases) from which a train might suddenly appear at any moment." Mystery of inspiration: the composer chose the formation the most foreign to his subject, the wind trio, and observes with the amused distance that characterizes him: "With such bagpipes, no question of getting out of this with a riot of colours and effects".

A certain anguish emanates from this canvas, and, in the first movement, Lefrançois's music does not seek to soften that. Here, the instruments juggle with an ostinato rhythm that brings Stravinsky to mind. He burnishes small melodic phrases in the style of the American Minimalists, which he juxtaposes in one direction then in another, like an endless *idée fixe*. From this comes an impression of feverish activity. The second movement, in a slow tempo, is dominated by anxiety. The composer develops the ornamentation of short sequences giving the impression that the music is marching, like the train that would slowly emerge from Hopper's tunnel. The second part of the movement is organized on silences like so many questions, a procedure that he will take up again in *Padouk Phantasticus*. The third movement is built on a repetitive framework reminiscent of the music of John Adams but which, rather than being developed and serving as the movement's driving force, wilts in favour of entangled melodies.

Erinnerung (Reminiscence) was first performed in December 2007 at Les Invalides in Paris. Commissioned by ProQuartet and meant to be premiered in the framework of a series nicely entitled 'Mozart After Mozart', the specifications stipulating that the composer had to take inspiration from a Mozart symphony and make it felt! Fan that he is of American repetitive music, one imagines what Lefrançois might have done with a few Mozart fragments. Well, I'm afraid not! Rigour has got the upper hand:

"I chose the best-known theme from the 40th (but concealed another, less easy to recognize) from which I made a large choral then a fast section with very tight writing. So I contrasted my preoccupations of the moment that were focussing at the time on mastering large historical forms such as the chorale or fugue to what I felt in Mozart's music. And I let myself write". At the beginning, there are large clusters, like an original chaos from which various themes including Mozart's are going to gradually appear and disappear in the harmonic space. I wanted to make an act of appropriation or digestion and perhaps suggest that History possesses us but that we in turn have the duty to join in it. This is not of course, without risk!

The work, in its 2007 version, was a string sextet, premiered by the Modigliani Quartet with Lise Berthaud (viola II) and Philippe Noharet (double bass). The version heard here was reworked for string quartet.

Padouk Phantasticus, a piece for clarinet in A and marimba, dedicated to Ria Ideta and Paul Meyer. Commissioned by the "Musique à l'Emperi" festival, first performance: 5 August 2009.

The title calls for a few explanations. Padouk is a reddish wood harvested in Asia and Africa and used in outdoor furniture, boat hulls, etc. It is from this very dense, stable wood that marimba bars are made.

Athanasius Kircher writes in *Musurgia Universalis* (Rome, 1650): "The stylus phantasticus is the freest of composition methods. Free of any constraint of text or predetermined harmony. It was created to reveal the occult system of harmony and is divided into categories ordinarily called fantasies, ricercar, toccata, or sonatas".

Thus, phantasticus designates an essentially instrumental style, coming from Italy where, in the early years of the 17th century, it was linked to esoteric speculations and metaphysical worry consecutive to Galileo's discoveries. If the earth is no longer at the centre of the universe, what is man? The 'stylus phantasticus' is a way of responding to these questionings. By favouring an abstract music without definite form, it allows the musician's subconscious to express itself freely rather than conform to pre-established forms and thereby find himself again at the centre of his creation. It is characterized by virtuosity, improvisation and, above all, freedom. It is the opposite of sonata form, which was developing at the same time.

Its rise is also related to the evolution in violin making under the impetus of the instrument makers of Cremona and the virtuosos who practiced and composed for these instruments of yet unexplored possibilities. It is present in works by Giovanni Antonio Pandolfi, Giovanni Battista Fontana and Girolamo Frescobaldi, who would import it to Germany in the latter half of the 17th century, where it was carried by musicians such as Johann Jakob Froberger, Heinrich Ignaz Biber, and Johann Pachelbel. The theorist Johann Mattheson (1681-1764) left a fine definition of it:

In this style, the way of composing, singing and performing is the freest, the least restrictive that can be imagined, for whomever discovers in its first one given idea and then another, since it is not linked either by words, or by melody, only by harmony, so that the singer or performer can play it with skill. All sorts of progressions, otherwise uncustomary, hidden ornaments, turns and ingenious colorations are brought without concern of respecting tempo or key, without consideration for what is placed on the page, without theme or formal ostinato, without theme or subject to be carried to a successful conclusion; rapid here, hesitant there, sometimes in one voice, sometimes several and, from time to time, late on the beat, without measure of the sound, but not without showing itself entirely resolved to please, surprise and astonish.

This extraordinary advance of the Baroque in freeing music from all shackles (with the exception of harmony) could only arouse the curiosity of a composer who perhaps felt the need to be freed of formal constraints facing the wager of writing for two instruments as different as the marimba and clarinet. In this work, which babbles to satiety, we sense a freedom filled with wonder.

Here again, the composer camouflages the construction of his piece, settling for juxtaposing melodic phrases wreathed in the marimba's mysterious, exotic poetry. These adjusted fragments, supported by a solid harmonic texture, progress like a free variation. The original sonority evokes the suffocating heat of hot jungles: it is rendered by a paradisiacal clarinet played in its middle register, enrobed in the marimba's aquatic velvet. Padouk Phantasticus brings to mind "the jungles" of Douanier Rousseau of which it ideally illustrates the mysterious atmosphere.

Sextuor mixte for flute, clarinet, violin, viola, cello and piano (2003). Commissioned by the 'Présences' festival. First performance: 4 February 2004 by the Ensemble Alternance.

What does Laurent Lefrançois have to say about this work? "This is, in a way, my Opus 1. I wanted a very flowing piece in a single movement, with a very rhythmic ABA form (fast/slow/fast). I treated the ensemble like a small orchestra". In this short piece, in turn energetic and dreamy, we sense the influence of Janáček's rhythmic vigour. It teems with musical ideas that, following each other in a rapid tempo, develop in different instrumental colours. As with the Czech master, the reverie emerges from phrases with energetic scansions. Here we are in an atmosphere of urgency, constantly moving up to the magnificent rallentato that introduces the slow part, letting lovely clarinet, flute and cello solos show through, reminiscent of Ravel. The sextet is indeed an augural work of which the obvious influences do not lessen the originality of the composer's evolving language.

Le nouveau Balnéaire (2011) is, at the outset, an orchestral work dedicated to Guillaume Connesson, who was Laurent Lefrançois's professor.

He describes it as follows: "A sea town 2 hours from Paris": this slogan, read on a train timetable for Le Havre, inspired this piece in one movement. It refers to the Normandy of the Impressionists or of Proust. Here one also finds the city's industrial past and those immense cargo ships in the distance, waiting in single file for authorization to enter the port." Of the Impressionism that he proclaims for this work, the composer keeps the shimmering light and the medley of colours. A shamelessly tonal work, it lies in the tradition of the great descriptive works of Debussy or Roussel.

Themes with the straightforward sound of boat calls are placed on an energetic glaze made up of rhythmic beats evoking the harbour activity and alternate with passages of calm in which a few notes are placed on silence. The version for piano four hands presented here is the faithful translation of the orchestral work.

Olivier Bernager
Translated by John Tyler Tuttle

1. Der vollkommene Capellmeister, quoted and translated by Gilles Cantagrel, in Dietrich Buxtehude. Paris, Fayard, 2006, pp. 238-239

PAUL MEYER

Paul Meyer divides his activities between conducting, solo recitals and chamber music.

Appointed associate conductor of the Seoul Philharmonic Orchestra by Myung Whun Chung himself, from 2006 to 2012, Paul Meyer conducted over thirty symphonic programs and, in collaboration with the Music Director, established an Orchestral Academy designed to prepare young musicians for orchestral discipline. In 2009, Paul Meyer was appointed Principal Conductor of the Kosei Orchestra in Tokyo, with which he explores contemporary repertoire and gives concerts in Tokyo (Tokyo Opera City), as well as touring in Japan and abroad.

This season, Paul Meyer will conduct the following orchestras : Orchestre National de Belgique, Orchestre National d'Île de France, Danish Symphony Orchestra, Tonkünstler Niederösterreich, Prague Philharmonic, Skopje Philharmonic, Orchestre de Chambre de Lausanne, Stuttgarter Kammerorchester, Württembergisches Kammerorchester, the Tokyo Kosei Orchestra... His career as a soloist has taken him to Tokyo, at the Hollywood Bowl in Los Angeles, as well as the Concertgebouw and Salle Pleyel in Paris. He will also be premiering concertos by Thierry Escaich and Edith Canat de Chizy.

In recent seasons, Paul Meyer has conducted the following orchestras: Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Orchestre Philharmonique de Nice, Orchestre symphonique de Mulhouse, Orchestre de l'Opéra de Marseille, Orchestre de Bordeaux, Orchestre du Capitole de Toulouse, Orchestre de Bretagne, Ensemble Orchestral de Paris, Orchestre National d'Île de France, Orchestre des Concerts Lamoureux, Orchestre Philharmonique de Liège, Symfonieorkest Vlaanderen, Tokyo Philharmonic Orchestra, China Philharmonic Orchestra, Shanghai Philharmonic Orchestra, Taipéh Symphonic Orchestra, Orchestre Symphonique de Taipéh, Sinfonia Varsovia, Copenhagen Philharmonic Orchestra, Orquestra Sinfonietta de Lisboa, Orcestra Giuseppe Verdi di Milano, Russian National Orchestra, Belgrade Philharmonic, Prague Symphony Orchestra, Armenian Philharmonic Orchestra, Hamburger Sinfoniker, Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, Bilbao Orkestra Sinfonikoa, Graz Symphony Orchestra, English Chamber Orchestra, Scottish Chamber Orchestra, Zürcher Kammerorchester, Stuttgart Kam-

merorchester, Kammerakademie Potsdam, Münchener Kammerorchester, Orchestre de chambre de Genève, Prague Chamber Orchestra, Stockholm Chamber Orchestra...

As a soloist Paul Meyer has performed with the major orchestras, including: Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de Paris, Koninklijk Concertgebouworkest, BBC Philharmonic Orchestra, Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, WDR Rundfunkorchester Köln, Los Angeles Philharmonic, Tonhalle Orchester Zürich, Orchestre de la Suisse Romande, Russian State Symphony Orchestra...

Paul Meyer's recording activities include more than 40 cds with major labels such as DGG, Sony, RCA, EMI, Virgin, Alpha and Aeon which have won numerous awards: Fono-Forum, Diapason d'Or, Choc du Monde de la Musique, Gramophon, Grammy Awards, Paul Meyer's most recent recording as a conductor, with the Brussels Philharmonic, features works by John Corigliano and Elliott Carter. It will be released by Aeon in autumn 2012. Other new releases include his recording under the Alpha label of Louis Spohr's 4 clarinet concertos with the Orchestre de Chambre de Lausanne and, under the Ambitus label, Joseph Haydn's horn concertos, with the Stuttgarter Kammerorchester. Paul Meyer is a very active performer of contemporary music and many concertos have been composed for him, including works by Penderecki, Jarrell, Chen, Berio, Escaich and Dusapin. Contemporary repertoire also features regularly in his performances as guest conductor. Peter Eötvös has been commissioned to write a clarinet concerto which will be premiered in 2018 during the 100th anniversary celebrations of the Orchestre de la Suisse Romande.

Paul Meyer was born in Mulhouse in 1965. He made his debut in 1982, at the very young age of 17, as laureate of the prestigious Eurovision Contest. In 1983, he was appointed principal clarinet with the Orchestre de l'Opéra de Lyon, then with the Ensemble intertemporain in 1984 and with the Opéra de Paris in 1985. He soon left these orchestras to begin an international career as soloist. Simultaneously his passion for conducting led him early on to study with Charles Bruck at the Pierre Monteux school in Maine, John Carewe (professor of Sir Simon Rattle and Daniel Harding, among others) with whom he worked as assistant at the Northern Junior Philharmonic, as well as assistant of Marek Janowski at the Philharmonique de Radio France and Emmanuel Krivine.

QUATUOR PARISII

Formed in 1983 by four lauded graduates of the Conservatoire National Supérieur de Paris, the Parisii Quartet won early acclaim with its triumphs at three major international competitions: Banff (1986), Munich (1987), and Evian (1987). Invitations followed from the major concert halls and festivals all over the world, and the Parisii has since toured regularly throughout Europe, the United States, East Asia, South America, as well as Africa. Much in demand in Paris, the Parisii performed the entire Haydn cycle at the Opéra Bastille, performed the Beethoven cycle at the Salle Gaveau, and has appeared frequently at the Musée d'Orsay. Known for championing contemporary music, the Parisii has commissioned dozens of pieces over the years. Just recently, the Quartet premiered in 2013 the 5th string quartet, entitled "Fata Morgana," by the noted French composer Régis Campo. The Parisii made in 2000 the first-ever recording of "Le livre pour quatuor" by Pierre Boulez, which Deutsche Grammophon just republished in 2013 within a CD boxed collection dedicated to Boulez complete works. Noted for its performances of distinctive and unusual repertoire of the 18th, 19th, 20th and 21st centuries, the Parisii has distinguished itself with award-winning recordings of intriguing works by such French composers as Menu, Pierné, Tailleferre, and Reynaldo Hahn, as well as the complete works for string quartet by Anton Webern. The Parisii also has recorded the eighteen string quartets of Milhaud, which won the Grand Prix de l'Académie Charles-Cros. The 2013-14 season has seen new recordings including one of Schubert's 15th Quartet, as well as one dedicated to French composer Théodore Gouvy; one featuring the "Litanies pour Ronchamp" by Gilbert Amy was recently awarded a "Coup de Coeur" by the Académie Charles Cros.

Arnaud Vallin, *1st violin*, Doriane Gable, *2nd violin*, Dominique Lobet, *viola*, Jean-Philippe Martignoni, *cello*.

CYRIL GUILLOTIN

"He is one of those very rare interpreters who while respecting the spirit of scores gives very personal performances, never giving in to the so common temptation of technical brilliance and spectacular effects. A fascinating and personal performance. There are real magic spells in this staggering and visionary piano playing, so delicate in miniatures, so calm and with a touch of nostalgia. The appreciative audience did not miss this impressive talent and asked for seven encores.

With "Sortilèges" (Magic Spells) the pianist Cyril Guillotin will make without any doubt a huge entrance into the world of recorded music and will mark in this way a true renaissance.

His sound production is rich and elegant. His sensitivity is intense and quite remarkable. Cyril Guillotin is an unusual pianist. Some will call him a poet for his performances as so many of his interpretations are an invitation to dream.

Distinguished musicians remarked upon this ability very early and this led him to make his debut at 11 years old : prizes in such competitions as "Steinway & Sons" and "Léopold Bellan", 1st recital in Prague during the European Mozart Festival (with the help of Jacques TADDEĚ, then Director of the National Conservatory of Paris), then in main concert halls in Paris (Salle Pleyel, Maison de Radio-france) and in Museums (Musée Carnavalet) with TV appearances on Canal J and TF1.

He then studied at the National Music Conservatory of Paris with Chantal FRAYSSE then Olivier GARDON, Emmanuel MERCIER and Billy EIDI until he passed his final exams at regional level. The following year Jacques TADDEĚ asked him to play in the Châtelet Théâtre together with another young and talented french pianist, Romain DESCHARMES.

He then entered the Superior National Conservatory of Paris (CNSM) where he studied with Brigitte ENGERER, a great specialist in Russian music, who had as his first teacher the hungarian pianist Gabriella TORMA. He graduated in piano with a First Prize with Honours as well as Chamber Music and Conducting and congratulations from Yvonne LORIOT- MESSIAEN. The same year he also won the 1st Prize in Virtuosity at the "International Piano Competition" in Archon.

He then gave concerts in France (Salle Pleyel, Maison de Radio-France, Théâtre de la Ville-Paris), as well as abroad (Germany, Austria, Japan), as a soloist ("Festival Chopin-Paris", "Festival Jeunes Talent-Paris", "Festaival Radio France-Montpellier", "Journées Lyriques-Chartres"), or in chamber music with celebrated artists and composers (Viorica CORTEZ and Shigeko HATA – Soprano, Pierre VAELO - Tenor, Jean FERRANDIS - flute, Fabrice MORETTI – Saxophone, Nicolas STAVY and Nima SARKECHIK – Piano, Quatuor Parisii, Quatuor de Chartres, National Orchestra of Ile de France, UNESCO, Orchestra of Picardie, Pascal VEROT – Conductor, Laurent LEFRANÇOIS – composer who dedicated to Cyril Guillotin a piano triptych, 'Les Visages' (Faces) that Cyril Guillotin played for the first time in 2007 during the Festival Montpellier Radio-France). Meanwhile, he went on studying with the major Russian masters (Michael VOSKRESENSKY, Dimitri BASHKIROV), and also Pierre-Laurent AIMARD, Pacal DEVOYON, Jacques ROUVIER, John O'CONNOR or Dominique MERLET for four years before meeting the great maestro Aldo CICCOLINI who became his teacher - A relationship with both wisdom and humility on both sides.

In 2007, he was subject to a violent assault and this kept him away from the keyboard for more than 8 months and from the stage for more than 2 years. This painful experience resulted in a greater depth in his playing, a new vision of his position as an artist and in life. He passed pedagogic exams and created the association "Les Amis des Classiques Buissonnières" to bring music where it is not expected to new audiences, with new artistic concepts such as the creation of a musical tale "L'Autre Reflet". He also got involved in the management of a local Conservatory of music in the Parisian suburbs.

Beginning step by step a return to concert performances he marks his true recording renaissance by deciding to record his first disc "Sortilèges" (Magical Spells) one year after the premature death of Brigitte ENGERER.

This record with a strong Russian touch as a tribute won critical and other pianist acclaim, received the prestigious "Choix de France Musique".

Cyril Guillotin is presently teaching piano and chamber music in the Departemental Conservatory of the Grand Narbonne (South of France).

MAGALI MOSNIER

After winning the Jean-Pierre Rampal International Competition in Paris in 2001, followed by the First Prize and Audience Prize at the prestigious ARD International Competition in Munich in 2004, Magali Mosnier has become one of the most sought-after French artists, invited to perform in such venues as the Salzburg Mozarteum, the Berlin Konzerthaus, Lincoln Center in New York, the Rudolfinum (Prague), Laeiszhalle (Hamburg), Herkulessaal (Munich), Teatro de Bilbao, Salle Pleyel and Théâtre des Champs Elysées (Paris), the Concertgebouw of Amsterdam, Seoul Arts Center, Bunka Kaikan (Tokyo), and the festivals of Rheingau, Mecklenburg-Vorpommern, Mostly Mozart (New York), Ludwigsburg, Saint-Denis, La Folle Journée, Leipzig Bach Festival, and Salzburg's Festival and Mozart Woche. Magali Mosnier has appeared as soloist under the direction of such conductors as Myung-Whun Chung, Daniel Harding, Lionel Bringuier, Jakub Hrůša, Andrey Boreyko, Vladimir Spivakov, and Louis Langrée with prestigious orchestras including the Bavarian, Munich and Leipzig Radio Symphony Orchestras, Prague Philharmonia, Orchestre Philharmonique de Radio France, Stuttgart Chamber Orchestra, Stuttgart Philharmonic, and Moscow Virtuosi. She has played with major artists including Renaud and Gautier Capuçon, Sandrine Piau, Isabelle Moretti, Eric Le Sage, I Musici di Roma, Ebène Quartet, and Antoine Tamestit and Xavier de Maistre with whom she forms a trio. Magali Mosnier signed an exclusive contract with Sony Classical (Sony BMG Berlin), and her first album, Fantaisie, with the Munich Radio Orchestra, was released in the spring of 2006, receiving the Echo Klassik prize as Revelation of the Year. A second disc, devoted to Johann Sebastian Bach, with the Stuttgart Chamber Orchestra, was released in 2009, followed by Mozart's Concerto for Flute and Harp with Xavier de Maistre and the Mozarteum Orchestra, released in 2013. She has just finished recording a Mozart album with the Munich Chamber Orchestra, which will come out in early 2015. In addition, she recorded Vincent d'Indy's Concert, Op.89 for piano, flute and cello with Brigitte Engerer, Marc Coppey and the Orchestre de Bretagne under the direction of Lionel Bringuier for the Timpani label and collaborated on recordings of chamber music by Ravel, Jacques Lenot, and Laurent Lefrançois.

Magali Mosnier has occupied the position of First Solo Flute with the Orchestre Philharmonique de Radio France since 2003.

She enjoys tackling all repertoires: sometimes with orchestra, sometimes as soloist or chamber player, as well as participating in contemporary creation by collaborating with prominent composers such as Pierre Boulez, Esa-Pekka Salonen, Eric Tanguy, Kaija Saariaho, and Matthias Pintscher whose flute concerto she has performed several times.

Next season, she will be heard as a soloist in Madrid with the National Orchestra of Spain, on tour in Germany with I Musici di Roma, in Nuremberg with the city's Philharmonic, and at the Herkulessaal in Munich.

NIMA SARKECHIK

Nima Sarkechik's concerts at the National Gallery of Arts and the Kennedy Center of Washington were highlights in his prosperous international career. From Rome to New York, via Bogota and Tel Aviv, the young French-Iranian pianist is applauded in the most prestigious concert halls of the world: National Museum of London, Lincoln Center of New York, "Spring of the Arts" of Monte Carlo, BOZAR of Brussels, "Usina del Arte" of Buenos Aires, Champs-Élysées Theatre of Paris, Opera of Odessa, "Palace of the Athenaeum" in Geneva, Jerusalem Music Center, Villa Medici of Rome, Kazakhkontsert of Almaty.. He was soloist with the Camerata Bellerive conducted by Gabor Takacs, the chamber orchestra of Lausanne under Jesus Lopez Cobos in Beethoven's 3rd Concerto, as well as Rachmaninoff's 3rd Concerto with the Tiraspol Philharmonic Orchestra and Mozart's 25th Concerto with the Chamber Orchestra of Chisinau conducted by Didier Talpain. He appeared with the Symphony Orchestra of Odessa, the Chamber Orchestra of Thessalonica, the Laureate Orchestra of the Paris Conservatory and the Alliance Orchestra.

Numerous distinctions mark his route: prize-winner of Fondation de France, finalist of the 23rd Clara Haskil International Piano Competition, Public and Jury's Prizes at "Piano Thursdays" International Piano Competition in Geneva, 1st Prize in the Rabat International Piano

Competition, prize-winner of the "Banque Populaire's Group" Foundation, the Meyer Foundation, and the Cziffra Foundation.

As a politically aware artist, Nima Sarkechik shares the scene along with Cyprien Katsaris, David Lively and Huseyin Sermet within the framework of the Association of the Artists for Peace (ADAP). He also dedicates himself to the Persian music with great masters of the Iranian tradition (Darya Dadvar, Alan Kushan).

He is regularly invited in programs of classical music radios, France Musique, French-Swiss radio, BBC, WETA, and his concerts are frequently broadcast on the French and international radios. In 2012, he produced for France-Musique a series of radio broadcasts dedicated to Iranian music.

Nima Sarkechik was awarded the diploma by the Higher National Conservatory for Music and Dance of Paris where he studied with Georges Pludermacher and François-Frédéric Guy, also receiving the guidance of Marie-Françoise Bucquet, Marc Coppey and Diana Ligeti, as that of Claire Désert and Amy Flammer. He pursued his formation in the Perfectionnement Cycle benefiting from the advice of the most illustrious pianists of the international scene.

His first recording, appearing in 2008 for Zigzag Territoires/Harmonia Mundi, is dedicated to Frederic Chopin and Hugues Dufourt. It was rewarded by "4 stars" of the "Monde de la Musique" magazine and "5 Diapasons" of the eponymous newspaper.

In 2015-2016, Nima Sarkechik will record the complete piano solo repertoire of Brahms for "Triton" label by 6 concerts.

FRANÇOIS MEYER

François Meyer was born in Mulhouse where he started his oboe studies. After having perfected himself at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon with M. Jacques Chambon, he became principal English Horn at the Orchestre Symphonique du Rhin and then first principal oboist at the Orchestre Philharmonique de Nice. Very fond of chamber music he played in many festivals in France and in Europa with the ensemble "Les Vents Français". He created the concerto for oboe "Trames 9" from the composer Martin Matalon and played as soloist under the direction of Aldo Ciccatto, Roberto Benzi, Marco Guidarini, Philippe Auguin. He has recorded for the labels EMI, RCA-BMG, and "Saphir-Productions". François Meyer teaches at the "Académie de Musique Rainier III" from Monaco.

RIA IDETA

Ria Ideta was born 1982 in Vienna into a musical family. At the age of six, she began playing the piano and marimba in Japan. In 2001, she continued her studies at the Conservatoire Supérieur de Paris, finishing in 2006 with a first prize and a special jury prize. During her studies, Ria Ideta won the first prize at the International Marimba Competition in Paris. Since 2003, Ria Ideta has taught master classes in many countries, including the 2005 Days of Percussion at the Berklee College of Music in Boston (USA). She was invited to be a jury member for the International Percussion Competition of Fermo in Italy and the International Marimba Competition in Paris. Ria Ideta has completed additional studies in Japan with Professor Yoshihisa Mizuno and in France with Prof. Eric Sammut and Prof. Emmanuel Séjourné. Ria Ideta is regularly invited to such festivals as Musique à l'Emperi in Salon de Provence in France, Rolandseck International Music Festival in Germany performing chamber music with Emmanuel Pahud, Eric LeSage, Guy Braunstein, François Leleux, Frank Braley, Paul Meyer, Nabil Shehata and many others.

In 2013 Ria Ideta performed a concerto with Das Sinfonie Orchester Berlin at Berlin Philharmonie and Hamburger Sinfoniker at Laeiszhalle. In 2014 she is going to perform with Japan Philharmonic Orchestra under Kazuki Yamada's conducting. Since 2012 Ria Ideta performs regularly with Kammeroper München. She is a guest professor at Heisei college of music at Kumamoto in Japan. Ria Ideta currently lives in Berlin.

GIBERT AUDIN

Gilbert Audin is bassoon soloist at the Orchestre du Théâtre National de l'Opéra de Paris, and teaches in the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris; this ambassador of the French bassoon and of its prestigious school is wanted all over the world for master classes and international academies. He is also bassoon consultant/tester for Buffet Crampon and is contributing to the development of the instrument. Gilbert Audin is a concert performer who is demanded by the greatest artists to play in chamber music and who won main awards and gained grateful from his colleague. Gilbert Audin made his musical studies in Nîmes, then he studied in the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris in the class of Maurice Allard. He won with 19 the international competitions of Geneva and Munich and its consecration was to win unanimously, with 24, the first prize of the international competition of Geneva, and two years later, unanimously, the First Prize of the international competition of Toulon. He plays all around the world as concert performer soloist, works in various international academies (Nice, Vannes, Séoul...) and is the partner the most demanded by greatest musicians as Jean-Pierre Rampal, François-René Duchâble, Paul Meyer, Maurice André, Michel Arrignon... His discs include J. Haydn (London trio with J.P. Rampal), concertos of Jean Françaix and Marcel Landowski (Sony, RCA), Rossini's quartets, concertos and symphonies of W.A. Mozart and all chamber music of Francis Poulenc (RCA Red Seal). Gilbert Audin plays the Buffet Crampon Prestige bassoon.

Translated by John Tyler Tuttle



Les Classiques Buissonnières

Editions Radio France

Enregistrement au studio 106 de la maison de Radio France les 3 et 4 Janvier, 4 Avril, 10 Mai et 13 Juin 2014.

Prise de son Jean-Michel Bernot assisté de Dimitri Scapolan, mixage Catherine Déréthé. - Direction artistique, Paul Malinowski (Sauf Erinnerung et Toccata sesta, direction artistique Etienne Pïpard)

Cover : Tableau de Nicolas de Staël - Bâteaux, 1955 - Photo : copyright J.Hyde.

Merci à Guillaume, Michel et Stéphane ; à Magali, Paul, François, Gilbert, Ria, Arnaud, Doriane, Dominique, Jean-Philippe, Nima et Cyril ; à Bruno, Emmanuel, Paul, Jean-Michel, Catherine et Dimitri et bien sûr Diphy !